



## Marche dans la Bible

### Le partage équitable du butin

1 Samuel 30, 21-25

*fais-moi connaître tes chemins*

#### La Parole de Dieu

David arriva près des deux cents hommes, trop fatigués pour le suivre et qui étaient restés au torrent de Besor. Ils se portèrent à la rencontre de David et de sa troupe. David s'avança avec sa troupe et les salua.

Mais parmi les hommes qui avaient accompagné David, ce furent tous les méchants et les vauriens qui prirent la parole et dirent : « Puisqu'ils ne sont pas venus avec nous, on ne leur donnera rien du butin que nous avons récupéré, si ce n'est à chacun sa femme et ses enfants. Qu'ils les emmènent et qu'ils s'en aillent ! » Mais David déclara : « Non, vous ne ferez pas cela, mes frères, avec ce que le Seigneur nous a donné. Il nous a gardés, il a livré entre nos mains la bande qui nous avait attaqués.

Qui pourrait vous écouter sur ce point ? En effet, comme est la part de celui qui descend au combat, ainsi est la part de celui qui reste aux bagages : ils partageront entre eux. »

À partir de ce jour, David en fit pour Israël une règle, un droit, qui vaut encore aujourd'hui.

#### La méditation

##### David, fils de Jessé, fils de Dieu

Lorsque le prophète Samuel rencontre Jessé et sept de ses fils à Bethléem, il est persuadé que c'est parmi eux qu'il va trouver un roi pour Israël. Mais les voies du Seigneur sont toujours déroutantes. L'Esprit de Dieu par sept fois empêchera Samuel de choisir l'un d'eux. Et celui qui finalement recevra l'onction, c'est l'absent, David, le petit dernier, le berger, occupé à la garde du troupeau. D'avoir été ainsi, juste au moment d'être choisi, d'abord séparé de ses frères, cela prépare David, fils de Jessé, à l'accueil d'une autre filiation, une dignité immense, bien plus haute et large que celle de roi d'Israël : la dignité de fils de Dieu.

Un fils de Dieu, originaire de Bethléem en Judée, voilà qui en évoque un autre. David préfigure Jésus. Et lorsqu'il décide de faire parts égales dans le partage du butin à ceux de ses soldats qui sont descendus au combat et à ceux qui n'y sont pas allés, restant auprès des bagages, nous voyons qu'il communique déjà à l'Évangile de la grâce, révélé par Jésus.

Comment ne pas entendre en effet dans ce jugement de David, l'écho de la parabole des ouvriers de la onzième heure, où ceux qui ont travaillé une heure et ceux qui ont travaillé tout le jour reçoivent le même salaire ? À l'un d'eux récriminant dans un vif sentiment d'injustice, le maître du domaine répondra : « Faut-il que tu sois jaloux parce que je suis bon ? » David lui aussi est habité d'une pensée généreuse, qui ne compte pas, qui aime sans compter. Tous ses soldats sont ses frères. Tous ne doivent-ils pas recevoir de quoi subsister ?

\* Mt 20, 15

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon*



#### La méditation

frère Pascal Marin  
Couvent de la Tourette